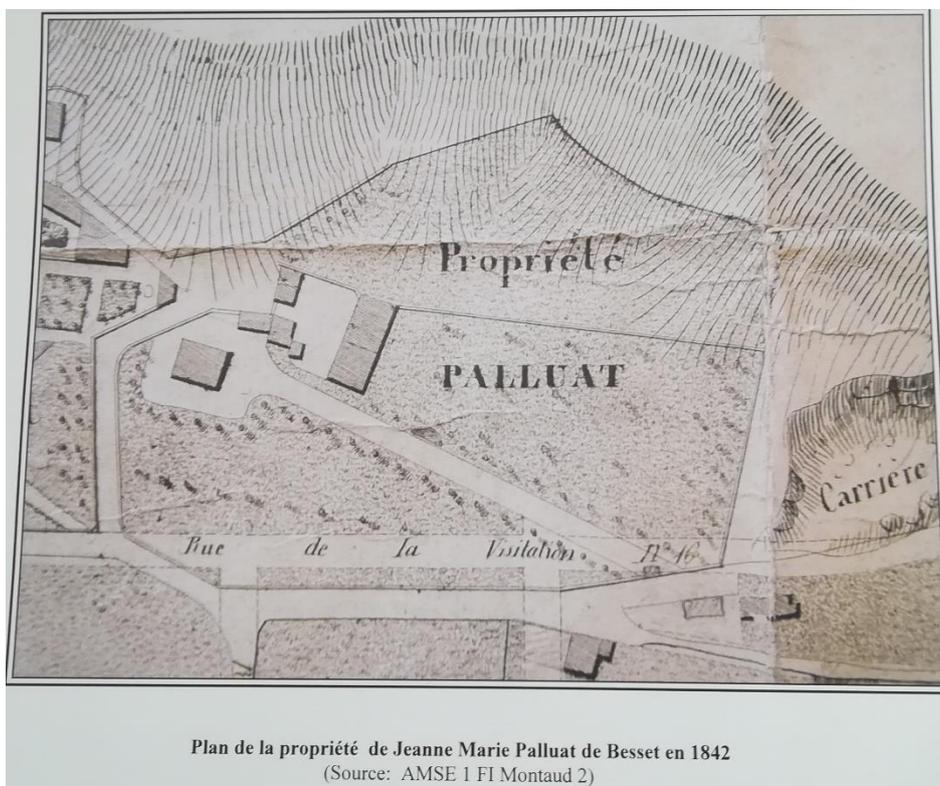


Villa Saint-Antoine Saint-Etienne

Les origines

Cette maison, connue à l'origine comme la maison de LEtra, était en 1842 la propriété de Jeanne Marie Palluat de Besset. Elle était la soeur d'Antoine Palluat qui résidait à proximité, dans la propriété familiale du château du Coin.

- On ne sait pas si la construction est antérieure. Il s'agissait d'une résidence d'été située dans un grand parc boisé de 1,2 ha, avec des bâtiments annexes : orangerie, bâtiments agricoles, logement d'employés.



Plan de la propriété de Jeanne Marie Palluat de Besset en 1842
(Source: AMSE 1 FI Montaud 2)

Document extrait de l'ouvrage de GURCEL Benjamin, *La propriété bourgeoise en milieu suburbain : l'exemple de la colline de Montaud*, mémoire de Master, Université Jean Monnet, 2006

- La propriété est ensuite passée au nom de Françoise Sabine Dupuy. Elle est alors connue alors comme la maison Dupuy, jusqu'à la fin du 19^e siècle.
- Elle devient ensuite propriété de l'évêché dans les années 1930, accueillant une maison de retraite
- A partir des années 1960, rebaptisée villa Saint-Antoine, l'évêché y développe des activités de séminaires, de rencontres ; ainsi qu'une bibliothèque. Ces activités sont alors à l'origine de la construction de nouveaux bâtiments, de l'agrandissement et du réaménagement du bâtiment ancien.

- En 2018-2019, le diocèse a décidé de vendre la propriété pour financer le développement de son siège situé rue H. Berlioz à Saint-Etienne. Divers projets immobiliers devraient remplacer les anciens bâtiments.

Les bâtiments



La maison de Letra au début du XXème siècle
(Source : archives de la maison Saint-Antoine, propriété de l'évêché)

Document tiré de l'ouvrage de B. Gurcel

La maison était bâtie selon un quadrilatère élevé sur 3 niveaux et disposait d'une grande terrasse.



Il est à présent difficile d'identifier le bâtiment d'origine (ici sur la gauche) : il a été agrandi avec l'ajout d'un corps de bâtiment sur la partie gauche. Une construction adventice accolée à la façade en a gâché la composition.

Les bâtiments plus récents (années 60-70) édifiés à l'arrière de l'édifice ont profondément altéré la composition du parc.



A l'entrée de la propriété sur la rue, l'ancienne serre et orangerie du domaine a été conservée, dernier témoin d'un riche passé.